

Mgr Laflamme, au sujet du laisser-aller qu'on accorde aux prêtres russes et du manque de soin et de culture dont on les afflige, comme on se surprend à aimer l'Eglise romaine, notre mère, qui a si grand souci de ses prêtres et qui, se souvenant qu'ils ne sont toujours que des hommes sujets aux faiblesses, leur prodigue ses avis et ses conseils, par la formation du séminaire d'abord, par les conciles et la voix des évêques ensuite, et enfin par les retraites pastorales ?

Chaque soir de ces bons jours de retraite, lorsque, suivant la coutume à Sherbrooke, on chantait jusqu'à trois fois, après l'exercice final, sur une mélodie expressive, la parole du *Consummatum est* : *In manus tuas, Domine, commendo spiritum meum.* — « Dans vos mains, Seigneur, je place mon âme en toute confiance », on éprouvait vraiment que la foi s'affermissait dans l'âme, et l'espérance...se sentait pousser des ailes !

* * *

La fin d'août ! c'est le jour bientôt des rentrées. A Sherbrooke, le séminaire Saint-Charles-Borromé n'a plus à s'aggrandir. Pourtant si beau qu'il était notre séminaire a su s'embellir encore. Désormais ses murs intérieurs, revêtus de leur dernière parure toute blanche et si propre, seront comme une muette invitation au bon ton et à la bonne tenue.

Puissent nos cohortes d'élèves, qui s'avancent populeuses, profiter de tout ce confort pour le bien de leur santé. Il ne tiendra qu'à eux ensuite — et à leurs maîtres ! — d'infuser *in corpore sano* le *mens sana* qu'ils viendront chercher ici. Pour contenir un esprit sain il faut un corps sain !

* * *

Au couvent des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, d'importantes additions à l'ancien édifice sont en train de se parachever. Je crois savoir qu'à la fin de l'automne tout sera fini, et Mgr le grand vicaire ainsi que les dévouées filles de la Vénérable Marguerite Bourgeois auront une œuvre de plus à leur actif.

A Sherbrooke-Est on construit aussi une vaste école pour les